

# Les guérites d'équarteur



Saint-Viaud  
47°25'47.2"N  
1°96'97.9"W



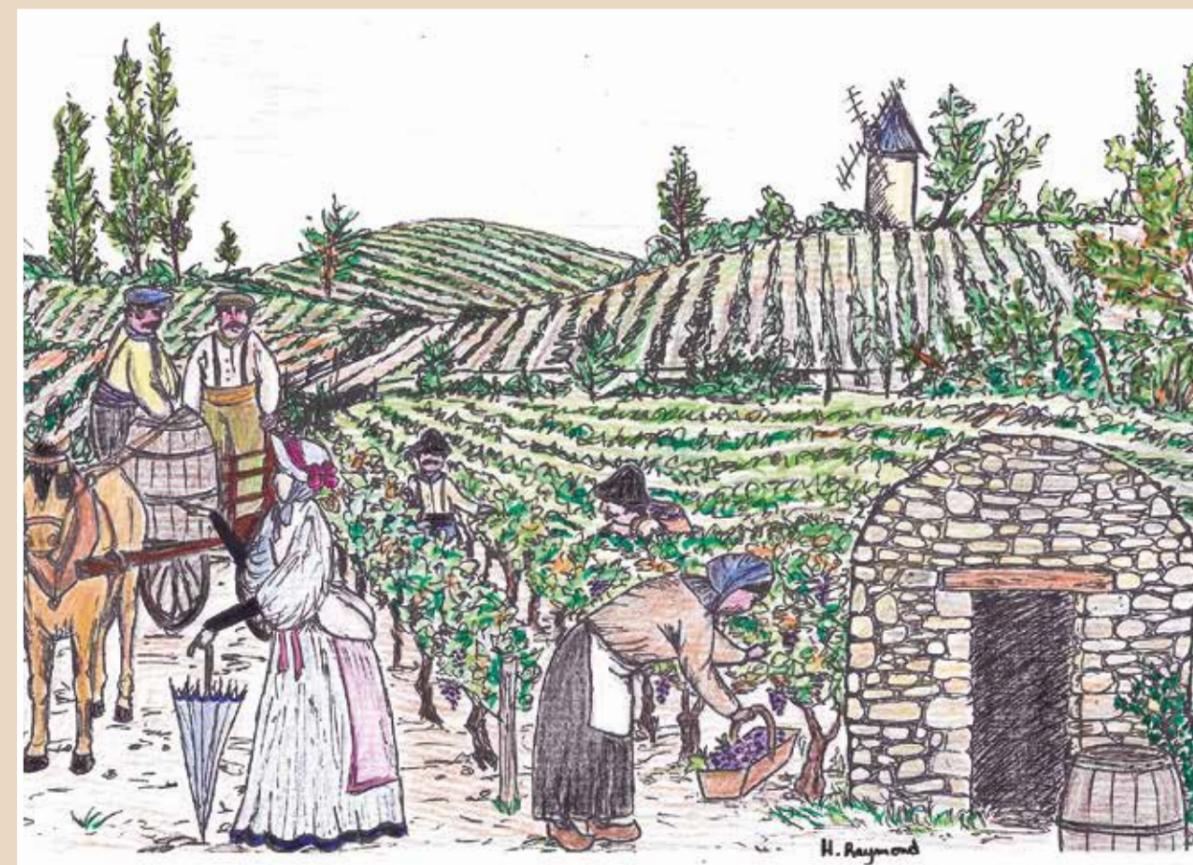
Avant la Révolution française, les seigneurs mettaient des terres à disposition des vignerons, à charge pour ces derniers de s'occuper de toutes les étapes de la culture de la vigne, de la plantation à la vinification. En contrepartie de cette mise à disposition de la terre, une part de la récolte était réservée au seigneur. Ce système dit de " bail à complant " fut aboli à la Révolution française, remplacé par le métayage, sauf dans le vignoble nantais où il perdura jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Le bail à complant était transmissible et héréditaire. Il ne prenait fin qu'en cas d'arrêt de la culture ou de la mort du vignoble.

Le domaine devait être entouré de haies et ne posséder qu'une seule entrée. Lorsque la vendange commençait à la date fixée par le propriétaire : le " ban des vendanges ", c'est là que se tenait le régisseur pour contrôler la récolte et " équarter " la part du propriétaire (le quart) qui lui revenait. Un abri était souvent prévu à cet effet, dénommé la guérite de l'équarteur. Les guérites de bois ont disparu, tandis que celles bâties en pierres des champs, à la façon des cadoles du Midi, ont traversé les siècles, et Saint Viaud en compte encore cinq répertoriées.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le phylloxera (genre de puceron) détruisit les vignes françaises, de la famille *vitis vinefera*. Pour empêcher le parasite de s'installer dans le sol et de s'attaquer aux racines, on étalait une couche de sable prélevé en Loire. C'était un travail de titan mais il permettait d'obtenir une récolte à une période où la pénurie avait fait monter le prix du vin et développé la convoitise. Pour cette raison il valait mieux surveiller soi-même la vendange et Eucharis Cointry, la propriétaire du domaine viticole du Plessis Mareil se postait elle-même dans ses guérites.

Le désastre était venu d'Amérique et c'est également de ce continent que vint la solution : leurs plants de la famille *vitis labrusca* résistaient au parasite et furent utilisés en plantation directe ou pour le greffage. Mais le phylloxera avait bouleversé la culture de la vigne, et la surface consacrée à cette production très implantée sur la commune à l'époque, se réduisit progressivement à presque rien.

Les guérites permirent aux enfants de la campagne d'en faire le centre de leurs terrains de jeux, avant que l'AVPP ne se charge de les faire connaître et de les restaurer.



Panneau réalisé par l'Association Vitalienne de Protection du Patrimoine (AVPP) - Subventionné par la commune de Saint-Viaud.

